

CRÉATION PRINTEMPS 2025



LA DÉBORDANTE CIE

LA STRATÉGIE DU DÉPÔT DE BILAN

(TITRE PROVISOIRE)

On va faire un spectacle qui renverse la table.

On sera deux.

Le public sera debout, en cercle, épaules contre épaules.



MAIS ÇA VA SERVIR À QUOI DE FAIRE ENCORE UN SPECTACLE ?

C'est quoi l'urgence ?

On n'a pas mieux à faire ?

Devenir paysan.ne ? Auto-produire son électricité ? Fabriquer des barricades ?

J'en ai marre de l'urgence. Je voudrais faire du beau, réfléchir sur la forme, arrêter le temps.

On n'a plus le temps.

On a voulu donner un élan, maintenant il faut renverser la table.

On va faire un spectacle qui renverse la table.

On sera deux. Le public sera debout, en cercle, épaules contre épaules.

CRÉER UN SPECTACLE, MALGRÉ TOUT ?

En interrogeant la notion d'utilité du spectacle, nous posons une question à tiroir, nous permettant de parler du monde, au sens large : son état, sa dynamique, son passé et son avenir, mais sans nous en abstraire, ni nous cantonner à une place de commentateur.rice.s.

Nous sommes partie intégrante de ce monde-là, de cette France-là. Nous avons un bagage culturel important, nous lisons Médiapart et le Monde Diplomatique, nous sommes pleinement conscient.e.s de tous les rapports du GIEC et avons entendu François Hollande déclarer à l'ouverture de la COP21 : « le réchauffement climatique porte la guerre et la famine comme l'orage porte la nuée », nous ne l'avons pas oublié...

Voilà notre avenir : guerre et famine, mais plutôt que de nous engager corps et âme dans la lutte contre le capitalisme et l'avenir qu'il nous promet, nous allons faire un spectacle.

Et nous nous demandons pourquoi.





Nous nous demandons pourquoi.

Mais à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore répondre à cette question. Nous savons que certaines de ces réponses parleront de peur, de besoin de sécurité, de lâcheté et que nous n'en serons pas fier.e.s. Nous espérons que certaines de ces réponses puissent être lumineuses et nous apporter force et courage, voire la détermination qui nous manque.

Nous présupposons que certaines des réponses que nous formulerons résonneront également pour celles et ceux qui nous écouteront

FORME | ESPACE _

Dans nos spectacles, nous ne cessons de **chroniquer un monde au bord de la rupture**, où les tensions sur les ressources, les matières premières, l'énergie et l'eau vont venir rebattre les cartes et changer les règles.

Nous y sommes.

Dans ce contexte, il nous paraît plus nécessaire que jamais de travailler à **une forme d'art légère, flexible et la plus écologique possible**. Nécessaire de faire du théâtre de parking comme certain.e.s, à d'autres époques, on fait du théâtre de tréteaux.

L'ambition ici est de produire une forme la plus tout terrain possible, sans décor, qui tourne en train et qui puisse se produire autant en extérieur que dans des espaces non dédiés au spectacle (halls divers, salles polyvalentes, hangar, etc.) ou en détournant l'usage des grands plateaux de théâtre.



RAPPORT AU PUBLIC _

Pour l'instant, nous pensons un spectacle en plusieurs étapes : en intégrant le public, en le réorganisant si besoin jusqu'à l'amener à former un cercle dense, à la fois arène, cercle de célébration, rassemblement conclusif...

Nous imaginons les gens debout, pour les regarder en face, à notre hauteur. Nous voulons pouvoir leur parler et nous parler à nous-même, sans avoir besoin de micro pour nous faire entendre.

Nous imaginons une petite jauge, de 50 à 100 personnes maximum.

Le cercle final réalisera la forme et le fond de notre objectif : créer un dispositif dans lequel chacun.e aura sa place, voit et soit vu de tout le monde, sans hiérarchie.

Durée courte à moyenne : de 30 à 45 min maximum.

De par le sujet même de la pièce mais aussi parce que nous en sommes arriv.e.s là dans nos réflexions sur la production du spectacle vivant aujourd'hui, nous voulons une mise en scène très épurée, sans décor, avec peu ou pas de technique.



TEXTE _

L'écriture sera hachée, interrompue, rythmique.

Nous envisageons un texte où dialogues et monologues s'entrecroisent. Où le quotidien, la danse et les réflexions politiques s'entremêlent jusqu'à former une même matière, un même bloc, un même fil : déroulable, fluide et cohérent. **Nous puiserons dans nos sensations, nos désirs, nos espoirs et nos colères pour parler d'aujourd'hui et de demain.**

----> EN ANNEXE, extrait d'un texte issu des 2 premières semaines de laboratoire de recherche / écriture



MOUVEMENT _

La danse sera composée de plusieurs strates, qui s'accumuleront tout au long de la pièce pour augmenter ou modifier le tempo, la vivacité, la tension et l'effort que produiront nos deux corps.

La marche produira notre rythme de base, nos regards croiseront ceux du public à l'intérieur du cercle. Les changements de directions et d'orientations structureront l'espace. Quand nous entrerons en contact l'un avec l'autre, le contact sera d'abord léger ; une main qui se pose sur une épaule, une caresse, un glissé. En douceur, nous entrons dans l'espace de l'autre. Ce contact se fera ensuite plus appuyé, plus soutenu, plus directif, afin de pousser, tirer, modifier la forme du corps, entraîner, résister. L'utilisation du poids du corps et du déséquilibre nous permettra ensuite d'augmenter la vitesse des mouvements et l'engagement physique.

Le travail du corps sera toujours ouvrier, c'est-à-dire avec des gestes directs, utiles, sans chemin esthétique et sans objectif performatif, mais plutôt dans une optique de créer un point d'appui mouvant à la dramaturgie.

CALENDRIER de création

- 5 jours : mars 2023 | Le Lieu, Gambais (78)_ **ACQUIS**
- 5 jours : oct 2023 | L'Antenne, Sévérac (44)_ **ACQUIS**
- 5 jours : mars 2024 | L'Antenne, Sévérac (44)_ **ACQUIS**
- du 25 au 29 mars 2024 | Rue dell arte, Moncontour (22) - Réseau RADAR_ **ACQUIS**
- du 24 au 29 juin 2024 | Animakt, Saulx-Les-Chartreux (91)_ **ACQUIS**
- du 23 au 27 sept. 2024 | Théâtre Onyx - Saint-Herblain (44)_ **ACQUIS**
- 10 jours : de début octobre à fin novembre 2024_ **EN COURS**
- 2 à 4 semaines à trouver : janvier à mai 2025_ **EN COURS**
- **Première en mai 25_ EN COURS**



ÉQUIPE

Héloïse Desfarges

Co-directrice artistique, chorégraphe, auteure, interprète

Après une formation au RIDC, où elle découvre le travail d'Alban Richard, elle entame une longue quête pour trouver sa danse, en allant chercher un peu partout, auprès de chorégraphes et de danseurs très variés, et puis dans le cirque, le tango argentin, la culture brésilienne, la danse contact improvisation, mais aussi en affirmant un désir d'autonomie, en danse comme dans la vie.



Elle vit également un choc esthétique en assistant à sa première pièce d'Anne Teresa De Keersmaeker.

En travaillant et vivant dans des systèmes alternatifs, elle co-fonde le collectif pluri-disciplinaire Curry Vavart en 2006, et puis crée la Débordante compagnie, l'année d'après.

Parallèlement, elle a étudié la notation Laban au CNSM de Paris, un sujet passionnant mais inconnu du grand public, sur l'écriture du mouvement.

Ses créations sont fortement influencées par ses questionnements politiques, sur la manière de vivre ensemble et de partager des espaces et des biens communs, en plaçant le corps au cœur des tentatives de réponse. Les pièces pour l'espace public *Dispersion*, *Rassemblement* et *Loin* sont particulièrement issues de cette réflexion.

En 2014, Antoine Raimondi la rejoint dans la compagnie en tant que co-directeur, et ensemble ils créent des pièces pluridisciplinaires comme *Ce qui m'est dû* ou *Perikoptô*, deux créations où le texte tient une part primordiale, s'ancrant dans l'actualité sociale, écologique et politique.

Antoine Raimondi

Co-directeur artistique, auteur, interprète

Antoine Raimondi est porteur au cadre aérien de formation. Il termine son cursus en 2005 où il sort du CNAC (promotion 16). Il travaille ensuite principalement avec des auteurs contemporains (Christophe Huysman, Claire Rengade) ou des compagnies de cirque hybride (Cahin-Caha). Dans sa pratique acrobatique, la parole a toujours eu une place centrale.

À partir de 2010, il commence à collaborer avec Héloïse Desfarges au sein de La Débordante compagnie (dont il deviendra co-directeur artistique en 2014) et arrête progressivement le cirque. Cette collaboration les amènera à mettre en scène conjointement *MÁL(E)* en 2012 (spectacle pour 3 acrobates et un homme politique), puis à écrire et interpréter ensemble *Ce qui m'est dû* à partir de 2014.

En 2020, ils sortent *Perikoptô* écrit et mis en scène à quatre mains et deux têtes. Ils sont également très actifs au niveau politique et associatif avec différents collectifs parisiens contribuant à créer des initiatives, rassemblant des humains autour de l'anticapitalisme, de l'écologie radicale et concrète et de la création de lieux de vie alternatifs.

En parallèle de ce travail en duo, Antoine donne de nombreuses conférences autour de la contrainte carbone (épuiement des ressources fossiles et réchauffement climatique) entre 2013 et 2018.



Toma Roche

Regard extérieur

Toma Roche est comédien, slameur, improvisateur et chanteur.

En tant qu'acteur, il se forme à l'école des Enfants Terribles à Paris sous la direction de Jean-Bernard Feitussi, Maxime Leroux, Michel Lopez...

Au théâtre, il travaille sous la direction de Pio Marmaï (*À quoi pensent les agneaux ?* Théâtre de l'Odéon), Benjamin Villemagne (*Rixe*, CDN de Dijon), Valérie Antonijevitch (*Les contes du chat perché*), Jean-Louis Hourdin et Yvan Grinberg (*Bettancourt Boulevard de Vinaver*), Vincent Ber-hault (*Entre*, Festival Désillusions au Monfort Théâtre), Abdel Sefsaf (Medina Merika et Murs, Festival d'Avignon, Festival Momix, Maison des Métallos, Comédie de Saint-Etienne, Théâtre de la Croix Rousse à Lyon...). En tant que slameur, il travaille dans la rue avec Deuxième Groupe d'Intervention dans *Tragédie ! Un poème* au festival d'Aurillac In, Chalon dans la Rue In.



De 2015 à 2020, il est le MC Officiel de la Coupe Paris Impro, championnat de match d'improvisation, qui se joue à guichet fermé à l'Apollo Théâtre et à L'Européen.

En 2017, il apparaît sur l'album de Sonny Troupé, *Reflets Denses* en tant qu'auteur et slameur.

Depuis 2020, il joue *Perikoptô* de la Débordante Compagnie. En 2022, il joue pour le Groupe Ici-Même à Aurillac In. Il est également auteur de la pièce *J'Irai Danser* de la Compagnie Solsikke en représentation à Chalon Dans La Rue In.

LA COMPAGNIE

Depuis plus de dix ans, nous alternons les créations pour petites et grandes équipes, pour la salle ou l'espace public, purement chorégraphiques ou théâtrales. Si nous assurons l'écriture et la mise en scène des pièces comportant du texte à deux, les créations purement chorégraphiques sont portées seulement par Héloïse Desfarges. *Ce qui m'est dû* est actuellement la seule pièce dans laquelle nous sommes également interprètes. Cette nouvelle création constituerait une seconde exception et s'inscrirait dans le prolongement des questions soulevées par le contenu et les nombreuses représentations de *Ce qui m'est dû*, sorti en 2014. Il s'agit pour nous de continuer de dérouler le fil de nos interrogations politiques allant des problématiques de genre (*MÁL(E)*), aux questions écologiques et politiques (*Ce qui m'est dû*, *Perikoptô*).

Après avoir fait l'expérience de formes exigeantes en terme d'accueil (*Loin*, création 2018, nécessite 200m de profondeur, *Perikoptô*, création 2020, est relativement lourd d'un point de vue technique), impliquant des équipes relativement nombreuses (7 personnes en tournée pour les deux spectacles pré-cités), nous avons envie d'aller chercher une simplicité radicale. Nous avons également envie de retrouver notre duo et de poursuivre le travail physique (nourri de danse contact improvisation, de danses à deux, lindy hop et tango, et de danse contemporaine) qui est le nôtre depuis le début de notre collaboration.

SPECTACLES _

-- **2007 : Il ne faut pas confondre la tête et les fesses**, solo pour une femme et ses vêtements | Danse | Héloïse Desfarges | 60 représentations

-- **2008 : Lélévla**, chorégraphie pour passants pressés au son des hasards urbains | Danse | Héloïse Desfarges
30 représentations

-- **2011 : Dispersion**, spectacle chorégraphique pour un groupe, une foule et un territoire | Danse | Héloïse Desfarges
40 représentations

Soutiens : Aide "Écrire pour la rue" de la SACD et DGCA, Espace Périphérique Paris, Animakt Saulx-les-Chartreux

-- **2012 : MÂL(E)**, spectacle pour trois acrobates et un homme politique | Théâtre physique, Cirque | Antoine Raimondi et Héloïse Desfarges | 30 représentations

Résidences & Coproductions : La Verrerie d'Ales pole cirque Languedoc Roussillon, le Vivat d'Armentières, le Périscope à Nîmes, Espace Périphérique Paris, Théâtre Europe la Seyne sur Mer, Le Prato à Lille, Le CREAC Marseille

-- **2013 : Moi, la fin du monde, le prix de l'essence et le temps qu'il fera**, conférence de mauvaises nouvelles sur le changement climatique et l'épuisement des ressources fossiles | Conférence gesticulée | Antoine Raimondi
50 représentations

-- **2014 : Ce qui m'est dû** | Théâtre, Danse, Politique | Héloïse Desfarges et Antoine Raimondi
350 représentations

Autoproduit (coproduction IVT pour la version bilingue Français/LSF)

-- **2015 : Rassemblement**, spectacle chorégraphique pour un quartier en 4 parcours et 5 rencontres | Danse | Héloïse Desfarges | 40 représentations

Résidences & coproductions : Le Fourneau - CNAREP Brest, Pronomade(s) - CNAREP Haute-Garonne, L'Abattoir - CNAREP Chalon-sur-Saône, Coopérative de Rue et de Cirque - Paris, Hameka - fabrique des arts de la rue et du théâtre basque - Louhossoa, Le pOlau, pôle des arts urbains - Saint-Pierre-des-Corps, Ani-makt, Lieu de fabrique pour les arts de la rue - Saulx-les-Chartreux, le Shakirail/Collectif Curry Vavart - Paris

Avec le soutien de : Région Île-de-France, DRAC Île-de-France, Ville de Paris, Association Beaumarchais, ADAMI

-- **2018 : LOIN**, Création chorégraphique pour 5 danseuses et une chanteuse lyrique sur une grande profondeur de champs | Danse | Héloïse Desfarges | 30 représentations

Résidences & coproductions : Les Tombées de la Nuit à Rennes, Culture Commune - scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Espace Périphérique - La Villette - Ville de Paris, La Coopérative De Rue et De Cirque / 2r2c à Paris, Animakt à Saulx-les-Chartreux, la Lisière à Bruyères-le-Châtel, l'association Pays'Sage et l'Atelier de la Mine

Avec le soutien de : la DGCA, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France.

-- **2020 : Perikoptô**, tragédie pour quatre comédien.e.s et un soulèvement | Théâtre | Héloïse Desfarges et Antoine Raimondi | 2021 : adaptation pour la rue | 50 représentations

Résidences & coproductions : Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités / Mars - Mons Arts de la Scène - centre des arts vivants de Mons Borinage / Onyx - la Carrière - scène conventionnée danse (Saint Herblain) / La Passerelle - scène nationale de Gap / Superstrat - parcours d'expérience artistique / le Vaisseau - fabrique artistique au centre de réadaptation de Coubert / Théâtre de la Commanderie - Vaour / Théâtre des Franciscains - Béziers / l'HAMEKA, Fabrique des arts de la rue à Louhossoa / L'espace Périphérique - La Villette - Ville de Paris / Le BOULON - CNAREP à Vieux-Condé / l'ATELIER 231 - CNAREP à Sotteville-lès-Rouen

Résidences & préachats : Théâtre Municipal Berthelot - Jean Guerrin - Montreuil / Festival Scène de rue - Mulhouse

Avec le soutien de : DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, ADAMI, SACD et Spedidam.

-- **2022 : Abécédaire**, spectacle à l'usage des enfants qui aiment confondre le mot et la chose | Danse bilingue LSF | Héloïse Desfarges | 40 représentations

Résidences & coproductions: L'Échalier, Atelier de Fabrique Artistique, St-Agil (41)

Avec le soutien du CRÉA / Festival Momix / Scène Conventionnée d'Intérêt National Art Enfance Jeunesse

Avec le soutien de la Minoterie / Dijon / Scène Conventionnée d'Intérêt National Art Enfance Jeunesse

Accueil en résidence le Kiwi, ARTO, Ramonville (31)

Avec le soutien financier de l'AGEFIPH

CONTACTS

Accompagnement production et diffusion : FINE MOUCHE

Emilie Lainé (rue) | 06 30 25 93 54 - emilielaine@finemouche.fr

www.finemouche.fr

Administration et accompagnement production : AKOMPANI

Amandine Bretonnière | 06 16 83 00 65 - amandine@akompani.fr

Martin Planque | 07 86 14 73 81 - admin@akompani.fr

www.akompani.fr

www.ladebordante.com

ANNEXE

EXTRAIT TEXTE

Je vais aller me changer parce que là je me sens complètement engoncée. On a pas la capacité de faire rentrer tout ça. Ils sont tous serrés, ils ne peuvent plus respirer. J'aurais du choisir une taille au-dessus. Ils sont tous morts asphyxiés.

L'oxygène c'est la vie. 80 dans un semi-remorque. Je ne sais pas comment on va partir en vacances.

Les enfants sont restés là-bas avec leur grand-mère. J'ai besoin de me reposer. Je dois m'occuper de moi. On peut pas continuer comme ça. Elle a continué quand même. Il est resté là-bas. On le rejoindra plus tard avec les enfants. J'essaye de joindre les deux bouts. Au bout il y a quoi. Je suis folle ou quoi. Tu t'es vu quand t'as bu. Tu crois qu'ils boivent avant de prendre le bateau. On sait où ils vont. On ne sait pas où va l'argent. Où va l'argent. L'argent c'est la vie. C'est la vie. On n'y peut rien. On n'est pas en capacité. Ils ne sont pas motivés. Ils ne veulent pas vraiment trouver du travail. Si tu veux vraiment quelque chose, tu y arrives. Et puis tu tournes à droite.

À gauche c'est toujours plus compliqué.

Tu fais le tour du pâté de maison et puis tu continues. C'est très simple. Il faut simplifier les choses. Les gens ne comprennent pas. Il faut se mettre au niveau des gens. Les gens sont petits. Il faut les protéger. Ils comprendront plus tard. Et puis il faut se détendre aussi ! Chanter c'est bien. Boire aussi. L'eau c'est la vie. Tout a été inondé. Un sacré chantier, on a du boulot pour des années. On avait besoin de travail. Entreprendre. Renouer avec notre esprit d'entreprise. Construire le monde d'après. On oublie. Il faut aller de l'avant. Tu traverses toujours en regardant à droite, puis à gauche. Ça lui a traversé le poumon droit. Il a fait un malaise. C'est la canicule, y' a plus de saison. Les juilletistes sont dé-gou-tés. Il pleut là-bas. Il est mort là-bas. Ça coûte moins cher. C'est mieux comme ça. C'est comme ça. C'est toujours comme ça. Ça n'a pas toujours été comme ça. C'était mieux avant. On a changé. On est moins... On est plus... On est de plus en plus on va pas tenir. Il faut que certains quittent le navire. Juste un canot pneumatique. Ça m'obsède c'est chiant.

C'était l'année dernière ou la précédente. Je ne sais plus. C'est difficile de démêler le vrai du faux. Il faut prêcher le faux pour connaître le vrai. Le contraire est tout aussi valable. Non. C'est fini. Tout a une fin. Je ne veux pas finir comme ça. Voilà ça recommence. Je croyais que c'était fini. Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir. C'est horrible. Il faut que ça cesse. Arrête. Ils ont été arrêtés. Il a été arrêté. C'est dommage. Il n'avait que trois ans. C'était l'année d'avant c'est ça. À la plage. J'avais perdu mon haut de maillot de bain c'était drôle. Sur une plage. Dans un semi-remorque. Dans la cale d'un bateau. Dans le train d'atterrissage d'un avion.

Pourquoi je fais ça. Je pourrais m'arrêter là. Inspire, expire. Inspire, expire. Voilà. Ça va mieux ? Le mieux c'est de ne pas y penser. On ne pense pas à mal. On fait pour le mieux. Le mieux est l'ennemi du bien. L'ennemi c'est le mal. Ça fait peur. On peut pas savoir quand ça va arriver. C'est ça qu'est bien. On aime tous les surprises. Oh J'adore, fallait pas. Vous êtes bien ? On est bien. On est du côté du bien. On est en démocratie. On n'est pas en guerre. On n'a pas connu la guerre. On n'a pas connu la faim. On n'a pas connu la prison. On n'a pas connu la torture.

On est libre. On est stable. On est en sécurité. On veut juste être en sécurité. La sécurité est la première des libertés. La sécurité a un prix. Sur internet c'est encore moins cher. C'est l'ère du numérique. C'est pour l'écologie. Ils ont tout dématérialisé. Fini le papier fini le recyclage fini la poubelle.